

Pain et vin avec Melkisédék et St Paul, pain et poisson avec Jésus. Poisson qui deviendra l'un des premiers signes de ralliement des Chrétiens parce que facile à dessiner sur les murs pour indiquer la direction des lieux clandestins de culte, signe de résistance bien avant la croix de Lorraine. Poisson : *Ichthys* en grec, initiales de "Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur". La base même de notre foi, notre kérygme. On en voit encore à l'arrière de certaines voitures et rien ne vous empêche de vous signaler ainsi comme Chrétiens.



Le pain et le vin ne sont pas la base de notre alimentation et donc de notre vie. Fruits et eau auraient été de bons signes pour signifier cela. Le pain et le vin sont issus d'éléments naturels mais transformés : *fruit de la terre, de la vigne, et du travail des Hommes*. L'homme est passé par là comme le Christ qui transforme l'eau en vin dès le début de son ministère. Dieu est devenu homme et a transformé ce qui fut donné aux origines.

L'eau c'est l'humanité et le vin la divinité. Sur la croix le Christ transpercé laisse couler du sang et de l'eau. Ce n'est pas du vin mais son sang qu'il offre dorénavant comme il le dit lors du dernier repas. Le Christ divin et humain. Lorsque le prêtre verse un peu d'eau dans la coupe de vin il dit à voix basse : "Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité". Puisque le Christ nous a offert de transformer l'eau en vin (à défaut de devenir Dieu) nous sommes invités à transformer notre humanité en sainteté avec son aide. A bonifier avec l'âge et le travail fait sur nous. Un jour, parvenus à la rencontre, nous lui serons semblables parce que totalement unis à lui : *En te voyant, toi notre Dieu, tel que tu es, nous te serons semblables éternellement* (P.E. III - intercession des défunts).

Plus explicitement que dans l'évangile de la multiplication des pains et poissons de ce jour, Jésus disait de son Corps et son Sang : *"Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde... Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous... Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement"* (Jean 6, 51-58).

Dieu fait sa demeure en nous. Celui qui reconnaît qu'il mange sa chair et non pas simplement du pain, celui qui boit son sang et non pas simplement du vin, a la vie éternelle. C'est le Corps et le Sang du Christ mais nous pourrions les considérer comme juste du pain et du vin ou juste des éléments symboliques. Mais il n'en est rien. Le Christ dit bien qu'il nous donne à manger son Corps et à boire son Sang, ce n'est pas un symbole, c'est un fait tout comme il a donné sa vie pour nous. Ce n'est pas symboliquement qu'il l'a fait.

Carlo Acutis, saint Italien moderne mort à 15 ans, avait recensé et étudié les miracles eucharistiques à travers le monde. Entre charlataneries et faits indiscutables, avec ce regard logique et moderne, sans concession d'un jeune d'aujourd'hui. Ces hosties devenue corps du Christ qui se mettent à saigner. Étudiées par des scientifiques à la pointe des connaissances modernes, sans a priori religieux. Scientifiques qui ne peuvent que reconnaître que ces hosties miraculeuses sont composées des membranes d'un cœur qui a énormément souffert, un stress intense ayant marqué leur chair, et qui saigne effectivement, sans aucune cause ou raison qu'un spécialiste puisse expliquer, ne serait-ce que sur la source de ce sang qui continue de couler venant de nulle part. On n'est pas dans le symbolique, on est dans la réalité des choses. Nous mangeons le Corps du Christ, pas un symbole, pas une image.

C'est en recevant le Christ qui est la vie que nous avons part à la vie éternelle. Rendons-grâce pour un si grand cadeau. Et sachons avoir une vie digne de Celui que nous portons en nous.